

La « cloche de Vaclav », un son de liberté au cœur de Prague

Par [Guillemette Mahieux](#), le 6/3/2017 à 05h48

Dimanche 5 mars a été inaugurée à Prague une cloche rendant hommage à l'ancien président Vaclav Havel, qui a pris place dans une tour de l'Église Saint Gall.

L'occasion pour le pays de se souvenir de la Révolution de Velours, événement qui marqua son entrée en démocratie, en 1989.



À la mort de Vaclav Havel en décembre 2011, les cloches des églises de Prague sonnèrent à toute

volée pour saluer, dans un dernier hommage, l'ancien président et héros de la Révolution de velours de 1989, décédé à l'âge de 75 ans.

Il s'agissait alors de saluer, devant l'Europe tout entière rassemblée à son chevet, Vaclav Havel, l'écrivain et le dramaturge, l'ancien dissident devenu chef d'État, de 1989 à 2003, le « *président-philosophe* » dont son compatriote Milan Kundera qualifiait la vie « *d'œuvre d'art* »... « *Le président, l'homme politique, l'intellectuel et l'artiste* », comme le soulignait encore son successeur à la tête du pays, Vaclav Klaus, lors de la cérémonie de funérailles.

« Que cette cloche, avec ses sons, appelle les vivants »

Plus de cinq ans plus tard, la « ville aux cent clochers » – surnom souvent donné à la ville de Prague – s'est à nouveau souvenue, dimanche 5 mars 2017, de son ancien héraut, célébré au son des cloches. At d'une en particulier : celle dite « cloche de Vaclav », qui a été inaugurée avec des mots, emprunts de solennité et d'espoir, de Dagmar Havlova, veuve de Vaclav Havel.

À lire : Vaclav Havel, artisan d'un théâtre de la conscience

« *Que cette cloche, avec ses sons, appelle les vivants pour qu'ils soient du côté des droits civiques et des droits de l'Homme* », a lancé l'ancienne actrice devant la foule rassemblée aux pieds de la cathédrale Saint Guy, au Château de Prague. « *Que ces sons pleurent les morts pour qu'aucun de ceux qui ont payé leur tribut en faveur de notre liberté ne soit oublié* »...

Bénie par l'archevêque de Prague, Dominik Duka

Coulée en décembre 2016 dans la fonderie Grassmayr, à Innsbruck (Autriche), où l'ancien président tchèque avait subi une intervention chirurgicale en 1998, et financée grâce à une collecte de fonds, la cloche de Vaclav a ensuite été bénie par l'archevêque de Prague, Dominik Duka, lors d'une messe dans la cathédrale.

Tout un symbole : comme Vaclav Havel qui a passé cinq ans dans les geôles communistes avant 1989, le cardinal de Prague, ancien dominicain, a longtemps exercé son ministère dans la clandestinité. Et lui aussi a été prisonnier politique sous l'ancien régime totalitaire. Les deux hommes s'étaient rencontrés pour la première fois en 1981, en prison.

Évoquer la liberté pour la jeune génération

Après la messe, la cloche a été transportée à l'église Saint Gall, sur une voiture traînée par des chevaux et accompagnée de milliers de Pragois.

Cette « cloche de Vaclav » a vocation à évoquer, pour la jeune génération tchèque, la liberté, au nom de laquelle nombre de leurs aînés ont participé à la Révolution de Velours, dans les jours de novembre 1989 qui ont suivi la chute du Mur de Berlin.

Et à ne pas oublier l'auteur, notamment, de « L'Angoisse de la liberté » qui, en 1994, écrivait : « *Je crois qu'il faut apprendre à attendre comme on apprend à créer. Il faut semer patiemment les graines, arroser avec assiduité la terre où elles sont semées et accorder aux plantes le temps qui leur est propre* ».

À lire : Vaclav Havel, intellectuel en politique, est mort

Guillemette Mahieux